

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item 21. Schlangenbad, Jeudi 24 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 21. Schlangenbad, Jeudi 24 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Femme \(portrait\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse**

[N°27. Val-Richer, Mardi 29 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1852-06-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3229, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

21 Schlangenbad le 24 juin 1852 Jeudi

Pendant que j'étais chez l'Impératrice ce matin, à trois, elle la grande Duchesse & moi, on m'a apporté un billet de votre petit ami qui était venu me voir. J'ai fait attendre longtemps. mais je l'ai vu à la fin. Je ne lui ai pas donné de lettre. Vous le verrez mardi et vous recevrez ceci je pense dimanche ou lundi. Il vous dira verbalement quelque détails de la vie que je mène & de la mine qu'il m'a trouvée. Elle n'est pas belle. Je suis bien fatiguée, quand tout ceci sera passé & que je pourrai me reposer c'est alors que je me sentirai abattue et faible car à présent encore l'intérêt de la situation, the excitement. me soutiennent. Pas l'isolement, l'excès contraire.

Pourvu que Aggy m'épargne cela, ici à Paris n'importe. J'attends de Clothall demain une lettre qui me fixera sur mon sort.

L'Impératrice prend goût aux choses que je lui lis, cela nous mène à des conversations très intéressantes. Elle sait bien des choses, & sa mémoire est prodigieuse, & son bon sens aussi. Ces séances du matin, me plaisent beaucoup. La soirée se passe bien aussi très bonne conversation. En tout l'Impératrice dont vous savez que je pense si bien, surpasse encore l'opinion que j'avais de son esprit, de sa bonté de son tact délicat et fin. C'est une personne très supérieure. Comme le mérite modeste est rarement connu et comme c'est celui-là que j'aime.

Aujourd'hui se fait à Bibérich la rencontre entre l'Impératrice et le roi Léopold. Je n'y vais pas car je ne vais nulle part et je crois que Meyendorff n'en sera pas non plus, je le regrette. Il a une migraine affreuse.

5 heures. Voici votre petit 21 qui me désespère. Vous ne recevez pas mes lettres. Que puis- je y faire ? Je ne conçois rien à cela. Les vôtres m'arrivent très régulièrement. Aujourd'hui j'ai eu votre lettre du 16 sans N° très curieuse, très intéressante. Merci merci, et Adieu mille fois.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 21. Schlangenbad, Jeudi 24 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3880>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 24 juin 1852 Jeudi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3229  
21/. Schlangenhuthe 24 juin 1852.  
jeudi.

Pendant que j'étais chez l'Keyser  
certain, à trois, elle a paru  
Dumars & moi, on m'a apporté  
un billet de votre petit ami  
qui était venu me voir. J'  
l'ai fait attendre longtemps,  
mais j'i l'ai vu à la fin, j'i  
lui ai pas donné de lettre. Vous  
le voyez mardi et vous m'avez  
un j'pense dimanche, et  
vous s'en va balancement  
détails de la vie que j'ai une  
de la main, j'i il m'a touché  
elle n'est pas belle. j'i s'en  
bien fatigué. Quand tout est  
satisfait & que j'i pourrai

un voyage d'Idalou que j'  
me mettais à l'œuvre et faiblir  
les apprêts même l'intérêt de  
la situation. Thé continuant  
me soutenant, gage l'indolence  
l'esprit contracté. pouvoir que  
aggraver en ignorer cela, ici à  
pari si importante. j'attends de  
(Nothall) demain une lettre qui  
me tiendra mes nouvelles.

L'inspiration prend quelque  
chose que j'ai lu, cela nous  
mène à des conversations très  
intéressantes. elle sait bien de  
chose, 2 la même chose est prodigieuse  
et l'oublier aussi. un siècle  
de l'autre me plait beaucoup.  
La soirée se passe bien aussi.

très bonne conversation. en  
tout l'inspiration d'un bon  
sage que j'ai pu en bien,  
surpasser même l'opinion  
que j'ai de son esprit,  
de sa bonté, de son tact et de son  
et fin. et un peu de son  
très supérieur. comme  
la vérité rendent est rare  
ment connu! Mon Dieu  
et de lui la que j'ai aimé.  
aujourd'hui se fait un  
~~très bon~~ ~~très bon~~ à Diderot,  
la même chose entre l'inspiration  
et le roi de l'opale. si il y a  
par ce que je ne van mille fois  
et si c'est que Miquelotti n'a

deux par son pleur, j'ai le regret  
il a une migration affreuse  
5 heures. Voici votre petit  
21 c'est un dérapage. Vous en  
venez par mes lettres. Je ne puis  
y y faire? j'en conçois rien  
à cela. Le votre ne m'arrive  
pas. Signifiez-moi. Aujourd'hui  
j'ai vu votre lettre de 16 heures.  
Très agréable, très intéressante.  
Bonne, bonne. Adieu mille fois

N° 12

St. Pierre 18<sup>25</sup> 18<sup>26</sup>

Il m'est revenu hier, je ne  
suis pas, une des lettres perdues, la N° 12, du  
17 Juin; il me manque aussi, en retrouvant  
la suite de la même, deux lettres, les N° 12 et 13.  
Qui contenaient, elles de si curieux qu'on le  
ait gardées? Me rendraient-elles, aujourd'hui,  
demain? Quand on garde des lettres, on  
devrait bien s'en préserver, pour éviter l'ennui  
le déplacement, du moins l'ingratitude. Enfin  
c'est passé. Vous n'êtes pas plus souffrante.  
Vous me dites même que vous êtes un peu  
mieux et que si vous aviez Aggy ou Marion  
cela irait à peu près. Je ne désespère pas  
que Marion vous envoie Aggy. Je lui ai  
dit tout ce qui pouvait l'y décider.

Que j'ai le cœur brisé ou tranquille je  
n'ai pas plus de nouvelle. Il n'y en a pas  
et on veut qu'il n'y en ait pas. Nous  
sommes assez contents dans ce pays-ci. On  
nous a enfin donné notre chemin de fer.  
Il est proposé et il sera adopté les premiers.  
Nous ne sommes point enthousiastes.